

# Cac info

## La Newsletter

De l'insertion professionnelle à l'accueil de jeunes étrangers primo-arrivants en passant par une formation spécifique pour la préparation au code de la route : le Cac poursuit ou lance, en 2012, de multiples formations. Sans oublier bien sûr ce qui, depuis des lustres, fait sa renommée : les formations ASL et alphabétisation qui bénéficient cette année à plus de 400 stagiaires.

### L'insertion, ardente obligation

En fin de compte le Cac, quelles que soient les modalités de ses actions, ne poursuit qu'un seul objectif : faciliter l'insertion de ses stagiaires, étrangers dans leur écrasante majorité, dans la société française. Cela passe bien sûr par l'apprentissage et, si possible, la maîtrise de la langue, condition sine qua non pour être autonome, comprendre les codes du pays, obtenir un emploi et - pour ceux qui le souhaitent - acquérir la nationalité française. Nécessaire, la maîtrise du français n'est pas toujours suffisante pour cette insertion. C'est pourquoi le Centre, à côté de ses formations traditionnelles, a développé d'autres actions, parfois à la demande des pouvoirs publics.

Il en va ainsi des actions d'insertion professionnelle destinées, rappelons-le, à des personnes qui pourraient trouver un travail si elles maîtrisaient mieux la langue et les codes de la recherche d'emploi (voir Cac Info N° 9). Dans ce domaine, le Centre organise depuis janvier une nouvelle session. Par rapport à la précédente qui s'est achevée à la fin 2011, cette session est renforcée. Elle est, en effet, plus longue puisqu'elle s'étale de janvier à décembre au lieu de mai à décembre. Elle comporte par

### Le Cac, c'est aussi...

Les stagiaires du Centre alpha Choisy ont pu bénéficier récemment de nombreuses sorties. Le groupe de jeunes primo arrivants a ainsi visité le Louvre le 7 décembre. Un groupe de 25 personnes a assisté à un spectacle équestre à Chantilly le 21 décembre autour du thème « la Chine impériale ». Plusieurs visites de l'Arc de triomphe ont également été organisées tandis que quatre familles ont bénéficié de places gratuites pour le cirque Pinder.

#### Le Centre hors les murs

Le Centre souhaite la bienvenue aux deux nouveaux bénévoles qui viennent de le rejoindre. Il s'agit de Marie-Jane Bichaud et de Dominique Valet qui travaillent à l'accueil. En outre, une stagiaire qui est en master de français langue étrangère (Maeva Gal) participe à l'ASL code de la route et au cours Fle 1 de 15h30.

#### Nouveaux bénévoles

Suite page 2

Rappelons que le Centre n'assurera pas de cours du 24 février au soir au 5 mars au matin et du 20 avril au soir au 2 mai au matin. Il n'y aura pas non plus de cours les 7 et 18 mai.

## L'insertion, ardente obligation

Suite de la une

par semaine neuf heures de français assurées par Brigitte Jouselin et une heure de suivi individualisé confiée à Stéphane Bou Khalil.

Toujours dans la même optique d'insertion professionnelle, le Cac vient de lancer une nouvelle action destinée, cette fois-ci, à huit jeunes. Intitulée « développement des compétences clés pour une insertion professionnelle réussie », cette formation comporte plusieurs volets : amélioration du français à l'écrit, maîtrise des codes sociaux et des codes de communication gestion des différends etc... C'est Karine Thiery qui assure ce stage à raison de deux fois trois heures par semaine jusqu'au 3 mars. Toujours à l'intention des jeunes, signalons le lancement d'une nouvelle session destinée à une quinzaine d'adultes primo arrivants âgés de moins de 26 ans. Les stagiaires qui sont adressés par les missions locales n'ont pas

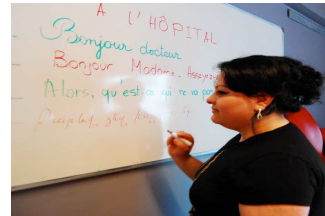
### Les formateurs en formation

**Retenez d'ores et déjà la matinée du samedi 18 février pour une formation consacrée au thème : « la documentation du Centre, mieux la connaître pour mieux l'utiliser » la formation sera assurée par Brigitte Jouselin et Christine Vilkitzki.**

a commencé en janvier s'achèvera en juin.

Par ailleurs, il convient de rappeler que le Centre organise, pour la première fois cette année, une formation ASL destinée à préparer l'examen du code de la route. Il ne s'agit pas, bien évidemment, de dispenser des cours d'auto-école, mais plus simplement de familiariser des personnes ne maîtrisant pas parfaitement le français avec le langage et les expressions qui sont utilisés lors de l'examen du code. Cette action se déroule jusqu'au 6 avril à raison de cinq heures par semaine. Elle concerne six personnes et est assurée par Maeva Gal et Marie-Jo Tête. Là encore, il s'agit d'une formation destinée à faciliter l'insertion dans la vie sociale et professionnelle. Toutes ces actions, nouvelles ou reconduites, suffiraient, s'il en était besoin, à justifier pleinement la devise du Centre : « la langue française au service de l'intégration des migrants ».

## Les migrants n'ont pas la santé



Les actions entreprises par le Centre en matière de santé et sur lesquelles Cac Info reviendra prochainement

sont d'autant plus justifiées que la situation sanitaire des migrants se dégrade sensiblement comme le souligne un récent numéro du Bulletin épidémiologique hebdomadaire (Beh)\* paru en janvier 2012.

Les immigrés qui arrivaient en France dans les années 1980 étaient en meilleure santé que l'ensemble de la population. Les procédures administratives de sélection des candidats à l'immigration et la meilleure hygiène de vie de ces immigrés expliquaient largement ce constat apparemment surprenant. Mais depuis les années 2000 la tendance s'est inversée.

### Difficultés de communication

« L'adoption par les immigrés d'habitudes de vie moins favorables à la santé » et une évolution du profil des migrants seraient à l'origine, selon le Beh, de ce « paradoxe de l'assimilation » et de cette dégradation de l'état de santé des immigrés. A cela s'ajoute, note Myriam Klat, directrice de recherches à l'Institut national d'études démographiques, « un effet d'usure lié à la pénibilité des emplois et une fragilité particulière par rapport à la crise et à la montée de la précarité, alors que les appuis familiaux et sociaux sont affaiblis suite au déracinement ». « La situation, ajoute-t-elle, est aggravée par les difficultés d'accès aux soins (...) A ceci s'ajoutent des difficultés de communication relevant à la fois des registres linguistique et culturel, sans compter les problèmes de discrimination à l'égard des migrants ».

D'après une enquête réalisée auprès des bénéficiaires de l'Aide médicale de l'État (Ame) en 2007, « 25% des immigrés déclarent renoncer aux soins ». Une situation d'autant plus préoccupante que, selon le Beh, « les taux de découverte de séropositivité VIH et de déclarations de tuberculose étaient en 2009 respectivement 10 et 8 fois plus élevés chez les migrants que chez les non-migrants ».

\* Beh disponible sur le site de l'Institut national de veille sanitaire [www.invs.sante.fr](http://www.invs.sante.fr)

## Gros plan sur... le français, casse tête chinois

Si apprendre le mandarin relève du parcours du combattant pour un Français, l'apprentissage du français est, lui, un casse tête chinois pour les stagiaires d'origine asiatique qui fréquentent le Cac (chinois, thaïlandais, cambodgiens, vietnamiens, sri-lankais, bangladais etc.). Sans entrer dans les difficultés liées à la phonétique ou à l'écriture, la logique et la grammaire de ces langues sont à mille lieues de celles du français. Cac info énumère, ci-dessous, quelques-unes de leurs caractéristiques qui expliquent les difficultés rencontrées par les stagiaires. Difficultés d'autant plus importantes qu'elles s'accompagnent d'un niveau de scolarisation parfois faible et d'une pratique du français limitée à la fréquentation des cours du Centre.

- **Les conjugaisons.** Dans la plupart des langues asiatiques, il n'y a pas de conjugaison. Le verbe reste invariable. C'est le cas pour le mandarin et pour les autres dialectes chinois, pour le vietnamien, le thaï et le khmer. En revanche, le bengali et le tamoul comportent, eux, des conjugaisons.
- **Les temps.** Pour les verbes, il n'y a pas de formes futures et passées en mandarin, thaï, vietnamien, khmer. Les temps sont indiqués par des particules placées, selon les cas, avant ou après le verbe. La encore, le tamoul et le bengali font exception. Ces deux langues comportent des temps futurs et passés.
- **La place des adjectifs et adverbess.** Dans beaucoup de langues asiatiques ils sont placés avant le substantif ou avant le verbe.
- **Les substantifs.** La plupart des langues asiatiques (mandarin, vietnamien, thaï etc.) sont dites isolantes. Les substantifs sont invariables ; ils ne s'accordent donc ni en genre ni en nombre (les locuteurs ont recours à des mots supplémentaires pour indiquer l'idée de pluriel). En revanche les substantifs se déclinent en bengali et en tamoul.
- **Les pronoms personnels.** La situation est variable : ils existent en chinois et en thaï mais pas en vietnamien où ils sont remplacés la plupart du temps par des classificateurs indiquant le rapport hiérarchique, familial ou d'âge entre la personne qui parle et celle à qui elle s'adresse.
- **La syntaxe.** Pour simplifier, disons que les langues asiatiques, à l'exception du tamoul, sont de type sujet-verbe-objet. Le tamoul, lui, est une langue de type sujet-objet-verbe.
- **Les pronoms relatifs.** Ils n'existent pas en mandarin ainsi que dans d'autres langues asiatiques. La phrase commence par la proposition relative suivie d'une particule puis vient la proposition principale.

Sources : Jean François Leduc (interprète ONU), « L'essentiel de la grammaire thaï », Charles Degnaux et divers sites

### En savoir plus...

#### Monosyllabiques.

Contrairement à une idée reçue, si le mandarin et certaines langues asiatiques sont majoritairement monosyllabiques, elles comportent de nombreux mots bisyllabiques.

**Tons.** Il y a quatre tons principaux en mandarin, cinq en thaï, six en vietnamien.

**Histoire de ton.** En thaï, le mot « maï » signifie tout à la fois : neuf, soie, pas (négation) et brûler. Tout est question de ton...

**Classificateurs.** Beaucoup de langues asiatiques (mandarin, vietnamien, thaï etc.) utilisent des classificateurs.

#### Structure de phrase.

Exemple de la différence des structures de phrase entre le français et le chinois et de l'utilisation des classificateurs : « il n'est pas chinois » se dit littéralement en mandarin « il ne pas être milieu pays personne » (« il n'est pas de l'Empire du Milieu »). Cette phrase comporte deux classificateurs : « personne » et « pays ».

**Teochew.** De nombreux stagiaires du Cac d'origine chinoise mais venant du Vietnam, du Laos et du Cambodge parlent le teochew, un dialecte originaire de la province de Canton. Le teochew compte huit tons.